

reste les simples bourgeois; les nobles seuls ayant d'ordinaire cette prérogative d'un autre âge. Là comme dans le reste de l'Allemagne les Juifs ne peuvent être nommés professeurs qu'après avoir été préalablement baptisés. Cependant une demi exception a été faite récemment à Berlin en faveur de Traube, nommé professeur *extra-ordinaire* de clinique mais avec les honoraires de professeur *ordinaire* (encore une exception). Et à la même époque Frerichs, qui est chrétien, était nommé professeur *ordinaire* au lieu et place de ce même Traube qui a infiniment plus de talent que lui. Qui est-ce qui perd à cette préférence inintelligente? Les élèves, la science, les malades...

Les Prussiens qui affichent hautement la prétention de marcher à la tête de l'Allemagne devraient justifier cette prétention en marchant tout d'abord en tête du progrès et en répudiant ces préjugés surannés qui les font vivre un ou deux siècles en arrière de certaines autres contrées de l'Europe. La France qui ne fait pas plus acception de nationalité que de religion quand il s'agit d'honorer le talent (1), la France leur a donné récemment une leçon dont ils devraient bien profiter. Le célèbre philologue S. Munk, se voyant refuser l'entrée des bibliothèques de Berlin à cause de sa qualité d'Israélite, quitta cette patrie inhospitalière, il y a 20 ou 25 ans, et se réfugia à Paris pour y continuer ses études sur les langues orientales. Ses beaux

léon avait suivi de tels errements, de combien de généraux, de maréchaux illustres il aurait privé ses glorieuses armées! Sur ce point les Turcs s'y prennent d'une autre façon que les Prussiens, les Turcs qui recrutent leurs hommes de mérite indistinctement dans toutes les classes, même parmi leurs esclaves. Chez eux, le titre de *Pacha*, titre de noblesse, n'est accordé qu'à l'homme en particulier et non à ses descendants. Ils n'admettent que la noblesse personnelle, *viagère*, qu'ils considèrent comme étant la seule véritable; car ils croient avec le poète que

Les fils des héros jamais ne leur ressemblent.

Aussi la noblesse héréditaire leur paraît-elle un tour de faveur imméritée par des gens qui n'ont que *la peine de naître*, suivant l'expression de Baumarchais.

(1) Cette manière d'agir, tout à la fois si noble et si intelligente, n'est pas une des moindres causes assurément qui aient valu au caractère français cette sympathie universelle de la part des nations étrangères, sympathie qui fait que chacune de nos grandes commotions politiques (1789, 1830, 1848) a son retentissement, son écho dans les autres pays de l'Europe. M. de Humboldt exprimait ce fait d'une manière piquante, quand il disait à un Français, prenant congé de lui, quelques années après 1848: « Faites donc en sorte de bien vous porter dans votre pays. » — Pourquoi donc? — C'est que, lorsque la France est enrhumée, toute l'Europe éternue. »